

ALPES-MARITIMES

CONSEILS

Martina Ferraris : une scientifique médusée

Ça y est, c'est l'été ! Et comme à chaque fois à cette période, les nageurs ont affaire à leur pire cauchemar : les méduses. Si ces cnidaires ne sont pas agressifs, leurs brûlures sont tout de même à éviter. Afin d'en apprendre un peu plus, Martina Ferraris, doctorante et chercheuse au laboratoire d'océanographie de Villefranche-sur-Mer, a bien voulu répondre à nos questions.

NICE LE MARDI 19 JUIN 2012

Le Petit Niçois : Tout d'abord, quelles sont les espèces observées dans les Alpes Maritimes ?

Martina Ferraris : Il y en a beaucoup. Mais parmi les plus fréquentes il y a la *Pelagia noctiluca*, qui est de loin la plus dangereuse. Elle est de couleur violette à marron et a des tentacules d'un mètre environ. Ensuite, il y a la *Rhizostoma pulmo*, une grosse blanche qui, tout dépend de la sensibilité des gens, ne pique pas plus qu'une ortie. Il y a aussi la *Cotylorhiza tuberculata*, que l'on surnomme l'œuf au plat, et qui n'est pas très urticante.

LPN : Peut-on éviter leurs piqûres ?

M.F. : Il n'y a pas de méthode miracle. Mais déjà, je ne crois pas aux crèmes préventives. Le mieux est de se renseigner via Medazur (Cf. encadré), et une fois dans l'eau, le seul moyen de les éviter est de porter un masque pour les repérer. Il faut s'en éloigner quand elles se trouvent à 2/3 mètres de vous.

LPN : En nageant frénétiquement ?

M.F. : Ha non ! (« rires ») Surtout pas de mouvements brusques ! Elles se laissent porter par les courants donc si on s'agite, on risque de créer des tourbillons autour de nous et de les attirer. Si vous en apercevez une, éloignez-vous doucement. Elles ne voient rien et ne sont pas agressives, alors elles ne risquent pas de vous sauter dessus !



La *Rhizostoma pulmo*, une méduse impressionnante mais pas très piquante

LPN : Alors pourquoi est-ce qu'elles nous piquent ?

M.F. : C'est automatique, ce n'est pas pour se défendre, ni parce qu'elles ont peur, c'est une réaction. C'est comme ça qu'elle mange. Et je pense même qu'elles sont déçues quand elles nous piquent, car elles pensent avoir capturé une crevette. Mais non, elles doivent repartir bredouille, et elles ont déclenché leurs cellules urticantes pour rien.

LPN : Et quels gestes doit-on adopter en cas de piqûre ?

M.F. : Je suis un peu à contre-courant sur ce sujet. Personnellement, je traite comme si c'était une brûlure donc je mets de la Biafine, ça anesthésie et ça permet d'éviter de se gratter après avoir rincé à l'eau douce.

LPN : On doit rincer à l'eau douce ?

M.F. : Là aussi je diffère du discours classique (« rires »). Si on change le PH en passant d'eau

salée à l'eau douce, ça crée un choc et les cellules qui n'ont pas explosées explosent. Mais on finit tous par prendre une douche, alors ça ne change rien. Le plus important, c'est de ne pas prendre le soleil après, il faut donc se couvrir sous peine d'avoir des cicatrices. Et ne pas gratter surtout !

LPN : Et sérieusement, l'urine, ça fonctionne ?

M.F. : (« rires ») Ça peut dépanner si on est sur une île déserte car oui, il y a un peu d'ammoniaque. Mais ça s'arrête là... et puis ce n'est pas très agréable. On privilégiera plutôt la Biafine ou l'ammoniaque pur.

LPN : Et pour les enfants, c'est la même démarche ?

M.F. : Oui, mais par contre, je déconseille aux parents de laisser leurs enfants jouer avec les méduses. Même mortes, elles peuvent piquer. Et même avec un bâton, si l'enfant touche

l'embout et qu'après il se gratte les yeux, cela peut brûler.

LPN : Pour finir, quelles fausses informations circulent sur les méduses ?

M.F. : Les gens pensent qu'il n'y en a que l'été, mais c'est faux. Il y en a même plus à l'automne ou en hiver. Mais comme on en parle qu'à cette période, ça reste dans la tête des gens.

■ **Propos recueillis par Jean-Christophe Felt**

DISPOSITIF MEDAZUR

Gorsky Gabriel, directeur de l'Observatoire océanologique de Villefranche-sur-Mer, apporte quelques précisions sur le dispositif Medazur, qui dressera bientôt une « météo » des méduses sur le site du Conseil général.

« C'est un modèle mathématique qui prend en compte les mouvements aériens, marins, mais surtout, et c'est une grande avancée, la biologie. C'est très complexe et il y a énormément de paramètres à prendre en compte. Après, ce ne sera que des prévisions, et tout pourra changer au dernier moment sur un simple coup de vent. Nous fonctionnons pour le moment avec une marge d'erreur de 0 à 5 (NDLR : 0 étant une prévision fautive). À l'automne nous poursuivrons nos observations, et nos prévisions s'amélioreront. Ainsi, nous espérons pouvoir faire des prévisions dans une échelle comprise entre 3 et 5 d'ici l'été prochain. »

SPECTACLE

Tourrette-Levens : une exposition a bras tendu

Vingt-cinq ans ! Voilà le temps que Loïc Bettini a consacré à ses marionnettes. Pour rendre hommage à son savoir-faire, ainsi qu'à celui du ventriloque Fred Roby, Tourrette-Levens a décidé de consacrer son exposition annuelle à ces artistes hors normes qui comptent bien séduire les enfants comme les plus grands.

ESPACE CULTUREL
DU 23 JUIN
AU 23 SEPTEMBRE 2012

Pour ma part, je vais exposer une cinquantaine de marionnettes, qui ne seront quasiment que des créations originales », explique Loïc Bettini. « Je me suis lancé un véritable challenge, je voulais que les gens en aient plein les yeux ». L'artiste n'en est pourtant pas à son premier fait d'armes, mais en lieu et place d'une rétrospective, il a préféré privilégier la nouveauté, quitte à y laisser quelques plumes : « Cela fait 5 mois que je suis dessus, je n'ai pas tout à fait terminé, mais tout sera prêt à temps ».

Une démarche qui contraste avec celle de Fred Roby, qui présentera « une vingtaine de personnages de ventriloquie ainsi que quelques poupées traditionnelles ».

Des spectacles originaux

Et si fabriquer des marionnettes est une chose, proposer des spectacles en est une autre. Car en plus de l'exposition, les deux hommes seront sur place tous les dimanches après-midi avec des démonstrations, des improvisations, et des manipulations. « La singularité de mon métier, explique Loïc Bettini, c'est que je ne conte pas d'histoire comme l'on peut en voir souvent avec les marionnettes.

Ce que je propose s'apparente plus à de la danse, c'est un jeu d'espace, avec masques et costumes ». Mais si ce manipulateur ne veut piper mot, il ne souhaite pas pour autant perdre le public : « Il y aura des textes qui vont accompagner chacun des univers, des légendes ». Une façon de travailler qui, encore une fois, complète celle du ventriloque.

Des genres différents

À démarche opposée, univers opposés. Car même là-dessus, les deux artistes ne se rejoignent pas. Si l'un expose « Micky le caniche, Rico le perroquet, Coralie la Créole, et bien d'autres... » l'autre fabrique « des groupes, des



Le marionnettiste Loïc Bettini

couples, des trios de marionnettes, allant du samouraï, au clown, en passant par les indiens, ou les licornes ». « J'ai même, pour la première fois, créé de grandes marionnettes de renom pour

les enfants, à qui je veux faire la surprise ». Des différences qui ne les empêchent pas, au final, de tomber d'accord sur une chose : « ces objets, définitivement, ont une âme ».

■ **Jean-Christophe Felt**

« Le monde magique des marionnettes », du 23/06 au 23/09 et de 14 h à 18 h à l'espace culturel de Tourrette-Levens. Renseignements : 04 93 91 00 16.